

# **Une page à tourner**

## **Marc-Urbain Proulx, Ph.D.**

### **Université du Québec à Chicoutimi**

Les acteurs sociaux, économiques, culturels, politiques et administratifs du Saguenay–Lac-Saint-Jean sont arrivés à la croisée des chemins. Deux faits majeurs très actuels provoquent cette situation charnière et nous sollicitent à réfléchir ensemble à de nouvelles avenues pour la conduite collective de notre devenir.

D’abord, la trajectoire économique régionale déclinante depuis 1982 poursuit sa course, malgré les mesures publiques correctives. Les importantes pertes d’emplois en 2002-2003-2004 dans les secteurs du bois d’œuvre, de l’agroalimentaire, de l’aluminium et des pâtes et papiers rappellent cette évidence, tout en accentuant davantage la chute de l’emploi déjà significative entre 1981 et 2001 dans les secteurs primaire (-12%) et secondaire (-6,2%). Tandis que le secteur tertiaire (commerces ; services) est devenue à peu près stagnant, sous l’angle de l’emploi, depuis l’arrivée des Géants qui intègrent ou éliminent les petits et rationalisent les opérations. On comprend alors que le déficit salarial ainsi que les nouvelles fuites de profits vers les sièges sociaux extérieurs font décroître encore l’apport monétaire, jadis déjà trop limité, dans les circuits économiques locaux et régionaux. Ce qui accélère le processus cumulatif du sous-développement. Notre modèle de développement régional doit être questionné de front.

En outre, la mise en place de Ville de Saguenay depuis 2002, fait subir une importante turbulence géo-politique à la région. Pour asseoir concrètement les conditions institutionnelles du nouvel équilibre souhaité, un modèle géo-économique devient essentiel. D’abord, pour mieux saisir et comprendre la complexe réalité de la région, incluant toutes les composantes sectorielles et municipales. Car le Saguenay-Lac-Saint-Jean n’est pas un tout homogène mais bien une collection de parties distinctes, interdépendantes et complémentaires qu’il faut saisir adéquatement. La dotation d’un modèle géo-économique permettra ensuite d’offrir des critères rationnels pour mieux maîtriser collectivement cette réalité régionale dans la perspective d’un avenir qui semble souvent nous échapper mais que l’on peut, en principe, s’approprier davantage.

Face à ces deux enjeux majeurs à relever impérativement, le Mouvement Vision Saguenay 2025 sollicite la réflexion collective. Elle s’inscrit d’abord au niveau des principes fondamentaux pour ensuite adresser clairement trois grands axes d’une nouvelle modélisation, soit la consolidation et renforcement de la Cité, l’intégration de la Cité dans sa région ainsi que le repositionnement de la Cité et de sa région sur l’échiquier québécois, canadien, continental et mondial.